

PEICA

La francophonie canadienne
et les résultats de PEICA :
on s'organise!



Questions & réponses

Entrevues médiatiques



C'est quoi le PEICA?

C'est le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de l'OCDE.

C'est une enquête internationale à laquelle 24 pays (22 pays membres de l'OCDE et 2 pays partenaires, Chypre et la Fédération de Russie), dont le Canada, ont participé. Elle vise à mesurer les compétences de base des adultes âgés de 16 à 65 ans en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans un environnement à forte composante technologique.

Il s'agit de la 3^e enquête internationale sur la littératie menée par l'OCDE. La première avait eu lieu en 1994 et la seconde en 2003.



A quoi ça sert le PEICA?

L'enquête du PEICA va permettre de mieux comprendre QUELLES sont les compétences utilisées par les adultes et COMMENT elles sont utilisées sur le marché du travail.

Attention! Le PEICA, tout comme les études précédentes, ne vise pas à distinguer ceux qui sont alphabétisés de ceux qui sont analphabètes.

Le PEICA mesure la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans des environnements technologiques, et ce, dans une perspective de continuum de compétences.



Combien y a-t-il de personnes ayant de faibles niveaux de littératie au Canada / Québec?

Attention! Le PEICA, tout comme les études précédentes, ne vise pas à distinguer ceux qui sont alphabétisés de ceux qui ne le sont pas. Le PEICA mesure la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans un environnement technologique afin de comprendre quelles compétences sont utilisées par les adultes et s'ils utilisent efficacement l'information écrite .

On n'évalue pas les individus, mais les compétences, et ce, dans une perspective de continuum d'apprentissage. Un adulte peut être très fort dans des tâches liées à l'utilisation des chiffres et éprouver des difficultés à comprendre des textes complexes. Ça n'en fait pas un incompetent incapable d'occuper un emploi. C'est beaucoup plus complexe et nuancé que ça : certains adultes ont des difficultés à interpréter des textes plus complexes mais sont tout à fait capables de lire.



Les résultats au Canada n'ont pas beaucoup bougé depuis 2003. Pourquoi?

Réponse 1 : Il est très difficile de comparer les résultats du PEICA avec ceux de 2003 parce que les différences entre les études sont trop importantes : les définitions de la littératie et de la numératie ont changé, on a ajouté la composante sur l'utilisation de compétences en environnement technologique et l'échelle d'évaluation (ou le pointage) a été modifié.

Réponse 2 : Les résultats préliminaires viennent tout juste d'être publiés : il est beaucoup trop tôt pour en tirer des conclusions. Les données n'ont pas encore été analysées en profondeur. Statistique Canada prévoit publier en 2014 et 2015 une série de rapports thématiques. Un tableau plus nuancé de la situation va émerger peu à peu.

Réponse 3 : Les compétences ne sont pas statiques, elles sont dynamiques, elles évoluent avec le temps et la société. Aussi, des compétences de niveau 2 en littératie en 2013 demandent des connaissances différentes du niveau 2 de 2003, notamment parce que le monde du travail a beaucoup changé. Autrement dit, les niveaux de compétences ne correspondent plus exactement aux mêmes critères et définitions d'une étude à l'autre.



Au Canada, l'éducation est obligatoire jusqu'à 16 ans. Comment expliquer que certains jeunes ont encore de graves difficultés de lecture et d'écriture après avoir fréquenté l'école?

Effectivement, il est inquiétant de voir le nombre considérable de jeunes qui ont un niveau insuffisant de compétences. Ça pose des questions sur notre capacité, comme société, d'offrir à ces jeunes une multiplicité de parcours éducatifs qui répondent à leurs profils et besoins.

Cependant, les jeunes n'obtiennent pas le plus bas score. Les résultats indiquent plutôt que la compétence tend à décroître avec l'âge. Vous savez, les compétences, c'est comme un muscle : sans entraînement régulier, il perd du tonus! Est-ce que vous vous rappelez de tout ce que vous avez appris à l'école? Probablement pas. Parce qu'il y a des compétences que nous n'utilisons presque pas dans la vie de tous les jours ou dans notre travail et qu'on oublie avec les années qui passent. **D'où l'importance de l'éducation tout au long de la vie!**



Comment faire pour améliorer la performance du Canada? Quelle serait la solution selon vous?

Réponse 1 : Le Canada doit réitérer et renforcer son engagement à rehausser et maintenir les compétences des adultes. Il doit réinvestir dans l'alphabétisation et le développement de compétences, deux secteurs qui ont été touchés par des coupes budgétaires au cours des dernières années.

Le gouvernement fédéral a un rôle à jouer, une responsabilité, pour s'assurer que toutes les provinces aient accès aux mêmes ressources pour maintenir et développer les compétences de sa population adulte francophone.

Réponse 2 : Les provinces doivent faire de l'éducation des adultes une priorité et se doter d'une politique gouvernementale en éducation des adultes, ce qui n'est pas le cas de toutes les provinces actuellement.

Au Québec, le gouvernement a pris un retard inacceptable dans le dossier du renouvellement de la politique d'éducation des adultes. **Aussi, nous appuyons l'avis du Conseil supérieur de l'éducation et encourageons le gouvernement à adopter rapidement une politique transversale et actualisée.**



Sur la situation des francophones minoritaires...

C'est encore plus difficile pour les adultes en situation linguistique minoritaire de maintenir et développer leurs compétences puisque la plupart d'entre eux utilisent une langue seconde au travail. C'est donc dire qu'ils ont moins l'occasion d'exercer leurs compétences dans leur langue maternelle. Aussi, nous nous réjouissons du suréchantillonnage effectués au Canada pour les populations francophones/anglophones en situation linguistique minoritaire (francophones : Manitoba, Ontario et Nouveau-Brunswick / anglophones : Québec). Nous attendons avec impatience le rapport thématique que prépare Statistique Canada, en collaboration avec le milieu, pour avoir un portrait plus complet de la situation spécifique des minorités linguistiques au pays.



Comment est-ce que les résultats du PIECA vont permettre d'aider les gouvernements provinciaux à mettre en place des programmes d'apprentissage pour les adultes plus efficaces?

La richesse des données obtenues offrira une connaissance plus fine et plus nuancée de la situation, ce qui servira à bâtir des programmes plus collés aux réalités et aux besoins des adultes.

Les résultats du PEICA sont un levier pour réitérer l'importance de faire du maintien et du rehaussement des compétences une priorité gouvernementale et d'y consacrer les ressources nécessaires.



Est-ce que les résultats confirment qu'il y a bien un fossé entre les besoins des employeurs et les compétences des travailleurs?

Attention avant de tirer des conclusions comme celles-ci. Il s'agit de données brutes qu'il conviendra d'analyser plus en profondeur dans les mois à venir. C'est la 1^e fois que l'on axe une série de questions sur les compétences utilisées en milieu de travail.

Ce que les résultats démontrent, c'est l'importance d'actualiser les compétences des travailleurs, tout au long de la vie active. Parce que les compétences exigées par le milieu de travail sont en constante évolution, surtout dans un environnement technologique. Parce que des compétences un jour maîtrisées peuvent se perdre, faute d'être utilisées. **Les employeurs, tout comme l'État, ont un rôle à jouer pour favoriser la formation de base et la formation continue des employés afin de demeurer compétitif.**